

Supporters mettent 1 banderole « **pédophiles, chômeurs, consanguins, bienvenue chez les ch'tis** »

⇒ Scandale national : qualifié d'ignominie, provocation à la haine, méchanceté gratuite, calomnie, atteinte grave à l'ordre public et aux bonnes mœurs, etc.

1. il s'agit d'1 **blague** : acte cherchant à faire rire et seulement à faire rire et ne causant aucun dommage physique ni matériel et dont tout le monde sait le caractère outrancier et non fondé des faits
2. le groupe, **orgueilleux** par définition, ~~supporte~~ qu'on | le critique
 . foot = groupe = { pouvoir { séduction | se moque de lui
 { morale { guerre
3. **le groupe**  **le film** « Bienvenue chez les ch'tis » et ~~aiment~~ les supporters du PSG réputés être des hooligans : la société s'imagine que les ch'tis sont bons et les auteurs des banderoles des dégénérés cf. « *les Lensois connus pour leur fairplay* »
4. les auteurs ont été plus malins que les autorités et la société derrière elle
 { elles ont été **bernées**
 { elles sont **impuissantes** à intervenir vite
5. la société est **traumatisée par la pédophilie** depuis l'an 2000 + l'inceste par voie de conséquence + ~~supporte~~ le chômage accusé de tous les malheurs du monde
6. la quasi totalité des banderoles et des affiches sont aussi vulgaires qu'éculées la société à fortiori celle du football est incapable de faire la distinction entre de l'art, de la pensée et du n'importe quoi, du stupide cf. *la télé grand public*
noter le jeu de mot (involontaire ?) : pè.cho.cons : pêche aux cons
7. la société accepte l'ultra violence et la ~~xénophobie~~ acerbe dans le foot qu'elle pourrait facilement attaquer ce qu'elle fait + elle devrait inciter à transformer en expression artistique (art ou non) tous les comportements exaltant l'agressivité, l'orgueil, le mensonge et l'injustice omniprésents dans le foot comme on exhorte sa violence en jouant au foot ce qu'elle fait
8. **aucune incrimination pénale** adéquate n'existe la morale n'a aucune justification philosophique ça rend la foule encore plus folle cf. *la décision du juge*
9. **foot vu par le monde entier d'où le moindre acte déviant devient insupportable**

10. c'est la façon dont les médias en parlent dans le contexte où on en parle qui conditionnent en tout ou partie le jugement des gens par effet boule de neige
cf. les ministres qui prennent position

Supporters mettent 1 banderole « **pédophiles, chômeurs, consanguins, bienvenue chez les ch'tis** »

⇒ Scandale national : qualifié d'ignominie, provocation à la haine, méchanceté gratuite, calomnie, atteinte grave à l'ordre public et aux bonnes mœurs, etc.

Analogie : les micro scandales populaires : exemple : des gens ont été et sont toujours choqués par le titre du film « le père Noël est 1 ordure » au motif que c'est choquant pour les enfants

1. Eternelle question : les gens sont ils suffisamment réfléchis ?
 1. La morale même si elle renait ailleurs finit toujours détruite par la pensée
 2. La pensée n'a jamais nuit à personne : critiquer et n'ont jamais été antinomiques 



Porter 1 jugement critique n'enlève rien au rêve
Refuser de porter 1 jugement critique rend bête

2. La société qui jadis détestait le père Noël le sacralise aujourd'hui toujours pour des questions de croyances et de morale

Le titre et le film apprennent justement le rire et la poésie, les gens s'imaginent que ces choses ne s'expliquent pas ne s'apprennent pas

3. Les enfants ont adoré le film ils se sont réappropriés le titre en grande majorité et la culture pour la jeunesse manque de l'épingler
4. Les enfants soi disant vulnérables sont ceux qui ne savent pas encore lire et ceux qui disposent d'1 plasticité mentale importante largement sous estimée par les gens surtout par ceux qui ont l'esprit figé par la morale
5. l'enfant peut justement réagir et dire « non » « il est gentil le père Noël » car il sait bien les cadeaux qu'il reçoit l'enfant sépare les bons des méchants
6. les personnes qui houspillent ce titre sont en général incapables de faire vivre le père Noël et d'émerveiller l'enfant autrement qu'avec des mièvreries détruisant bien davantage l'enfant que le titre ne le pourrait jamais